

L'EDITO

par Philippe MARTIN

La tentation communiste

Cent ans plus tard, que reste-t-il de la Révolution d'Octobre ? Trop peu de chose, semble-t-il, pour rendre cette tentation à nouveau impossible.

On passera sur cette anecdote de la date qui fait passer la Révolution d'Octobre 1917 du 25 octobre au 7 novembre, en fonction du calendrier auquel on se réfère : calendrier julien en Russie et grégorien en Occident. Une anecdote, de toute façon, au regard de l'ampleur de cette révolution bolchevique qui va faire basculer un pays, ou plutôt un continent, d'un empire rétrograde, quasi médiéval, à la dictature du prolétariat. En l'espace de quelques mois. Pour la première fois, dans l'histoire de l'humanité, une poignée d'hommes allait entreprendre un remodelage complet de la société. Pas seulement en faisant table rase des structures du pouvoir et en supprimant les privilèges dont jouissaient les classes dirigeantes, comme l'avait fait la Révolution française 130 ans auparavant.

La révolution bolchevique d'octobre 17 ira plus loin. Si elle s'empare du pouvoir, à la façon d'un coup d'État, c'est d'abord pour instaurer un nouvel ordre économique et social, grandeur nature, en s'inspirant des théories de Marx : lutte des classes, libération du prolétariat, abolition

de la propriété privée...

Une conception totalisante de la société qui débouchera, inmanquablement, sur un régime totalitaire. Pas seulement sous l'action de Staline. La terreur était déjà dans les gènes de la révolution de 1917, avec le parti unique, l'État policier, l'absence de liberté, la répression impitoyable des opposants.

Jusqu'à la faillite du marxisme-léninisme, version soviétique, en 1991. Pendant trois quarts de siècle, « le paradis socialiste » en est resté au stade de « l'enfer totalitaire ».

Ce qui n'empêche pas, un siècle plus tard, de voir refleurir l'idéologie marxiste, bercée par les discours populistes dans de nombreux pays d'Europe, dont celui du PTB en Belgique.

Étonnant ? Pas tant que cela.

Malgré ses excès et ses échecs, la gauche radicale et révolutionnaire peut redevenir un horizon pour tous les laissés pour compte du libéralisme sauvage et du recul des protections sociales. D'autant que, au même moment, la gauche réformatrice a fait la démonstration de son incapacité à réguler ou à apporter une alternative crédible aux outrances de la mondialisation. Alors, le marxisme-léninisme va-t-il redevenir, contre toute attente, l'inspirateur du « grand soir » et des « lendemains qui chantent » ?